

Ferveur romantique

Franz SCHUBERT
Messe en Mib majeur

Felix MENDELSSOHN
Wie der Hirsch schreit – Psaume 42

Concert
2 décembre 2020
Eglise St-François, Lausanne

Avec l'OCL et 5 solistes vocaux :
Laurence Guillod, soprano
Annina Haug, mezzo-soprano
Raphaël Favre, ténor
Frédéric Gindraux, ténor
Stephan Imboden, basse

1. Descriptif du projet

Franz Schubert (1797-1828) a composé la **Messe en Mi bémol majeur**, D950, l'un de ses plus grands chefs d'œuvre, en juin-juillet 1828, quelques mois avant sa mort. Magnifique, imposante et fervente œuvre que cette dernière messe du compositeur viennois. C'est l'une des pièces maîtresses de la musique sacrée romantique et l'une des plus populaires de Schubert.

Une grande unité tonale se dégage : mi bémol majeur domine, avec si bémol (Gloria) et la bémol (Benedictus). Une grande unité de motifs musicaux jalonne l'œuvre. C'est donc bien le sentiment de cohérence qui caractérise la *Messe en Mib majeur*. A ce savoir-faire, Schubert ajoute le sérieux, la gravité, le souci d'être simple et dépouillé. Nulle part sans doute dans sa musique sacrée Schubert n'a atteint une telle adéquation entre le texte sacré et la musique qui le porte.

Digne des pièces maîtresses de Bach, Mozart, Beethoven et Bruckner, cette dernière page grandiose et émouvante de Schubert atteint une puissance et témoigne d'une profondeur de pensée exceptionnelle.

Il est à relever que Schubert, qui n'a même pas vécu trente-deux ans, a composé plus d'un millier d'œuvres, 1'009 exactement.

Durant ce même concert, le Chœur de la Cité de Lausanne interprétera également **Wie der Hirsch schreit** de Felix Mendelssohn (1809-1847). Robert Schumann tenait ce *Psaume 42* pour le chef d'œuvre de la musique sacrée de Mendelssohn, et plus largement de son temps. Écrite en partie durant son voyage de noces, cette pièce est donc une sorte de cadeau de mariage pour sa jeune femme Cécile Jeanrenaud, que Mendelssohn venait d'épouser en 1837. Il adjoignit au tendre et doucement balancé premier chœur les quatre numéros suivants en 1838. Mendelssohn reprit encore en mars 1839 au Gewandhaus de Leipzig ce *Psaume 42*, dans un concert mémorable où il créa la grande *Symphonie en Ut* de Schubert, dix ans après sa mort, sur l'instigation de Schumann.

Mendelssohn a participé à la redécouverte de la musique baroque et surtout de Jean-Sébastien Bach et Georges-Frédéric Haendel.

Notre programme, réunissant une pièce écrite à l'aube de la vie d'un jeune marié et l'ultime monument d'un compositeur au soir de sa vie si brève, rend ainsi hommage à deux compositeurs romantiques.

2. Les interprètes

Chœur de la Cité de Lausanne

À l'origine du Chœur de la Cité, il y a le Chœur Universitaire de Lausanne, fondé à la fin des années 1940 par Carlo Hemmerling. Quelques dix ans plus tard, celui-ci confie la direction du chœur à Charles Dutoit. En 1963, c'est Michel Corboz qui lui succède. Son dynamisme l'amène à créer en 1965 le Grand Chœur de l'Université de Lausanne.

En 1973, le Grand Chœur prend son autonomie par rapport à l'Université et devient le Chœur de la Cité de Lausanne (CCL), toujours sous la direction de Michel Corboz. En 1979, ce dernier remet la baguette du CCL à Véronique Carrot.

En 2006, le CCL choisit Dominique Tille, qui, par sa recherche des multiples facettes de l'art choral, imprime au chœur une nouvelle dynamique. Avec lui, le CCL a abordé de grandes œuvres du répertoire comme le Requiem de Mozart, la Messe de Dvorak, Membra Jesu nostri de Buxtehude, la Passion selon St-Mathieu et des Cantates de Bach, Les Saisons de Haydn. Il a aussi exploré des terres moins connues, comme la musique chorale scandinave a cappella ou des œuvres contemporaines telles que les Chichester Psalms de L. Bernstein ou des compositions de Whitacre ou Lauridsen.

En 2015, un spectacle autour des opéras de Rameau alliant chœur, solistes et danseurs a enchanté plus de 1'200 spectateurs.

Renaud Bouvier a repris la direction artistique du CCL en octobre 2015. Depuis, des œuvres de Schumann, Brahms, Poulenc, Pärt, Schubert, Charpentier, Scarlatti, Nystedt, Bach ont été interprétées. Un concert d'œuvres du XXI^e de M. Hostettler et V. Villard a été donné à la Cathédrale de Lausanne puis à l'Eglise de Saanen en mars 2017, en création mondiale diffusée par Espace 2. L'oratorio « A Child of our Time » de Sir Michael Tippett a été interprété à 3 reprises en 2019. En décembre 2019 a eu lieu le premier concert de la « Liturgie de Saint-Jean Chrysostome » de Tchaïkovsky, a cappella, comme le veut la tradition orthodoxe. Cette œuvre sera encore interprétée en janvier 2020 à la cathédrale de Lausanne puis en août à Cluny, Nyon et St-Saphorin.

L'Orchestre de Chambre de Lausanne

L'Orchestre de Chambre de Lausanne (OCL), qui a célébré ses 75 ans en 2017-2018, n'a cessé de déployer ses ailes pour devenir aujourd'hui l'une des phalanges de chambre les plus demandées d'Europe. La nomination à sa tête en 2015 de l'un des jeunes chefs les plus prometteurs de la nouvelle génération, l'américain Joshua Weilerstein, en est la preuve éclatante. De formation Mannheim (soit une quarantaine d'instrumentistes), il embrasse un vaste répertoire qui va des premiers baroques à la création contemporaine.

D'éminents chefs se sont succédés à sa tête: Victor Desarzens, Armin Jordan, Lawrence Foster, Jesús López Cobos, Christian Zacharias. Près de 250 enregistrements ont été réalisés sous la direction de ces différents directeurs artistiques.

L'OCL est l'hôte régulier de la fosse de l'Opéra de Lausanne et le partenaire privilégié de nombreuses institutions de la région telles que la Haute école de

musique de Lausanne, l'Auditorium Stravinski de Montreux, la Fondation Pierre Gianadda de Martigny, le Festival d'opéra Avenches ou le Concours de piano Clara Haskil de Vevey. Il est également un partenaire historique de la Radio Télévision Suisse, dont il nourrit les programmes depuis l'origine et profite en retour de son vaste réseau de diffusion national et européen. C'est ainsi que ses concerts, enregistrés par Espace 2, sont mis à la disposition du public.

Renaud Bouvier - direction

Il achève sa formation de direction d'orchestre en 2002, chez Hervé Klopfenstein au Conservatoire de Lausanne, après des études de basson, de chant, d'analyse musicale et d'orchestration. Licencié en lettres de l'Université de Lausanne, il a été assistant en littérature française et a mené durant 20 ans des mandats de recherche et d'édition en littérature française.

Renaud Bouvier dirige de nombreux chœurs en Suisse Romande : le chœur Hostias qu'il a créé en 2003 et dirigé jusqu'en 2015, le chœur symphonique neuchâtelois Cantabile depuis 2010, le Chœur de La Cité de Lausanne depuis 2015. Avec ces différents ensembles, il dirige un répertoire très varié, allant des œuvres de Bach au répertoire contemporain en passant par les grandes œuvres du XXe siècle comme Saint Nicolas de Britten, le Gloria de Poulenc ou la Symphonie des Psaumes de Stravinski.

Avec les Vocalistes Romands, ensemble qu'il dirige depuis 2003, Renaud Bouvier se consacre au répertoire du chœur de chambre, du XVIIe au XXIe siècles, souvent a cappella dans des programmes qui allient exigences musicales et exploration du répertoire.

En août 2009, il fonde, avec Dominique Tille, l'Académie Vocale de Suisse Romande (AVSR), chœur de chambre professionnel, dont le premier CD sort à l'automne 2011 pour le label français K617 (Missa Choralis de F. Liszt, en compagnie de l'organiste Benjamin Righetti) qui reçoit le prix Hector Berlioz du meilleur enregistrement de musique sacrée 2012 de l'Académie du disque lyrique à Paris.